REVUE Socles

ISSN 2335-1144, EISSN: 2588-2023

Volume 12, Numéro 1, 2023, pages 311-346

Article Varia

Enseignement de la prononciation en classe de langue : démarches, difficultés et perspectives. Retour d'expérience auprès d'apprenants du FLE en Algérie.

Aissat Hassiba¹*

¹ENS d'Alger, Algérie

Date de réception 26-03-2022

date d'acceptation 20-02-2023

date de publication 26-04-2023

RESUME

L'oral occupe une place primordiale dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. L'acquisition et l'appropriation d'une langue se voient lorsqu'un apprenant de cette langue arrive à s'exprimer librement et à communiquer avec aisance à l'oral, en respectant la prononciation et en s'adaptant aux contraintes de la phonétique et de la phonologie de la langue cible.

L'objectif de cet article est de démontrer d'abord que l'une des difficultés majeures rencontrées par les apprenants du FLE en Algérie, lors de l'enseignement/apprentissage de la compétence orale, relève de la phonétique lorsque les normes linguistiques relatives à l'enseignement de cette discipline ne sont pas respectées. Nous mettons en évidence le fait que les réalisations

³¹¹

prononciatives non conduites de façon correcte par les apprenants auraient des répercussions conséquentes sur la production orale et empêcheraient par la suite d'avoir de bonnes notes, dans le cadre universitaire, et une bonne insertion sociale, dans le cadre professionnel. Nous terminons cette contribution par la proposition de pistes didactiques et pédagogiques susceptibles de remédier à quelques-unes de ces difficultés.

MOTS-CLES: communication orale, production orale, prononciation, phonétique, FLE¹

¹ Français langue étrangère.

Teaching pronunciation in language class: approaches, difficulties and perspectives. Feedback from FL learners in Algeria.

ABSTRACT

The spoken word occupies a primordial place in the teaching/learning of a foreign language; moreover, the acquisition and appropriation of a language can be seen when a learner of this language manages to express himself freely and to communicate fluently orally, respecting pronunciation and adapting to constraints of phonetics and phonology of the target language.

The objective of this article is to first demonstrate that one of the major difficulties encountered by learners of French as a foreign language in Algeria, during the teaching/learning of oral proficiency, relates to phonetics when the linguistic norms relating to teaching of this discipline are not respected. We highlight the fact that the pronunciation realizations not conducted in a correct way by the learners would have consequent repercussions on the oral production and would prevent thereafter to have good marks, in the university framework, and a good social insertion, in the professional setting. We end this contribution by proposing didactic and pedagogical paths likely to remedy some of these difficulties.

KEYWORDS: oral communication, oral production, pronunciation, phonetics, ${\rm FLE}^2$

^{2.} (French as a foreign language).

INTRODUCTION

Le but de tout enseignement d'une langue étrangère est la maitrise des deux types de communication "orale et écrite" qui sont indissociables. Nous nous intéressons à l'enseignement du français en Algérie car c'est la langue la plus présente dans le milieu sociolinguistique, en partage avec d'autres langues (l'arabe le berbère....etc) et dans toute situation domaines. communication. dans tous les Même si l'indépendance du pays (1962), une nouvelle politique linguistique éducative s'est installée et a donné un nouveau statut aux langues en présence : l'arabe est décrété « langue nationale et officielle » dans la constitution algérienne et le français est promulgué au rang des langues étrangères.

Maitriser une compétence orale est souvent évalué à travers la fluidité dans les échanges oraux et l'habileté à parler de façon continue, en se focalisant sur la prononciation et la phonétique. Selon Malmberg :

L'enseignement des langues étrangères est [...] un domaine où la phonétique a une très grande importance pratique. Celui qui veut apprendre à bien prononcer une langue étrangère, devra acquérir d'abord la maitrise d'un grand nombre d'habitudes articulatoires nouvelles. Il doit s'habituer à articuler les sons étrangers exactement comme on le fait dans la langue en question et ne doit pas continuer à se servir des habitudes propres à sa langue maternelle. (1954 : 122-127)

Dans le cadre précis de cet article, nous nous inscrivons dans le domaine de la didactique de l'oral, nous nous intéressons plus précisément à l'enseignement de la prononciation chez les apprenants du français langue étrangère en Algérie.

A travers une approche descriptive, nous rendons compte de notre propre expérience, en tant qu'enseignante universitaire au département de français à l'ENSB. Nous précisons que ce sont nos constats sur le terrain qui nous ont poussée à nous intéresser à l'enseignement de la prononciation du FLE, nous interroger sur les difficultés, décrire les démarches et enfin proposer des pistes didactiques.

Cette réflexion est partie principalement d'un constat, chez des étudiants universitaires inscrits en 1ère année, du profil PEP³, à 1'ENSB⁴. Il s'agit d'un groupe composé de 30 étudiants dont 28 filles et 2 garçons, venus de différentes willayas de l'Algérie, âgés entre 18 et 22 ans. En notre qualité d'enseignante universitaire au département de français, nous assurons à ce groupe un module de 1'oral « PTO »⁵. Ce dernier a pour objectif le développement des capacités langagières et métalangagières des étudiants, en faisant appel à des activités de compréhension de 1'oral et des activités de production de 1'oral. Nous avons noté chez nos étudiants des difficultés de prononciation lorsqu'ils s'expriment en langue française durant les activités de production de 1'oral, nous avons

³ Futurs professeurs d'enseignement primaire, censés suivre une formation de trois années à l'ENSB pour avoir leurs diplômes.

⁴ Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah, à Alger.

⁵ Pratiques et techniques de l'oral.

procédé donc à chercher leurs origines dans leurs enseignements précédents et nous nous sommes interrogée sur l'enseignement du français en Algérie pour savoir sur quelles normes il se base. Nous nous sommes aperçue que les étudiants arrivaient à l'université avec ces difficultés de prononciation, ce qui les empêchent d'avoir de bonnes notes, dans les examens semestriels réservés à ce module⁶, alors que leurs moyennes du baccalauréat étaient bonnes et leurs notes de français, sur lesquelles se base l'orientation, étaient excellentes⁷.

A vrai dire, ce constat est le même depuis des années chez nos étudiants de l'ENSB mais nous n'avons pas soulevé le problème car nous avons enseigné des modules différents qui ne concernaient pas l'enseignement de l'oral et qui ne demandaient pas aux étudiants de s'exprimer librement à l'oral. Nous avons jugé ceci comme un motif important pour définir ce qui est considéré comme une « erreur » de prononciation et vérifier si ces incorrections sont en rapport avec le contexte algérien lorsqu'il s'agit de l'enseignement du français.

L'oral comme objet d'enseignement pour le FLE

6

⁶ Ce module est évalué par deux épreuves « compréhension de l'oral » et « production de l'oral ». La grille d'évaluation de l'épreuve de cette production orale possède comme critère principal « bonne prononciation » ; cela prend en plus la grande part de notes du barème (notée de 03 points/12)

⁷ Notre établissement accueille les bacheliers ayant les mentions « bien » et « très bien ».

Tout apprentissage prend en considération majeure le caractère de la discipline à enseigner. De ce fait, l'enseignement de toute langue comme discipline à part entière, notamment le FLE, repose sur la définition de « la langue » en tant qu'un système⁸ et sur ses caractéristiques : « Affirmer qu'une langue est un code, un système structuré au sein duquel il existe des relations de type structural, tant au niveau lexical, grammatical que phonologique » (Abdallah-Pretceille : 15).

Ce système codifié, qui est la langue, se traduit dans une double optique, l'oral et l'écrit, et continue à faire l'objet de plusieurs recherches scientifiques à travers les temps. Cependant, les différentes dimensions de l'oral (sociales, langagières, cognitives, interactionnelles, ...) donnent des considérations attentives et novatrices aux chercheurs en didactique du FLE. C'est pourquoi notre réflexion est portée sur l'enseignement de l'oral en Algérie, dans une approche sociodidactique dite de terrain qui s'articule autour des pratiques scolaires avec focalisation sur les pratiques langagières. Selon Rispail:

La sociodidactique serait plutôt une sociolinguistique qui se focalise sur l'école et ses discours, dans leur variété et leur développement dans le temps. Il s'agit de développer des études portant sur une didactique des locuteurs comme acteurs sociaux plutôt que des langues, liée à une sociolinguistique des discours scolaires. (2012 : 66)

En d'autres termes, le plurilinguisme coexistant chez les apprenants du FLE aurait des impacts sur la production orale chez

-

⁸ Saussure définit la langue comme étant « un système de signes »

les apprenants algériens et qui se voit dans leur prononciation inappropriée. Taleb Ibrahimi confirme que

les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisée, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français vivent une cohabitation difficile (...) (1998 : 291)

Si nous nous intéressons à la prononciation en particulier, nous précisons que cela relève de l'enseignement/apprentissage de l'oral qui a une importance et une place prédominante lorsqu'il s'agit des langues étrangères car toute pratique incorrecte de la prononciation engendrerait des erreurs à l'écrit qui seraient autrement peu traitables sans prise en compte des aspects phonétiques correctifs. D'ailleurs dans la communication, l'oral précède toujours l'écrit, c'est un fait naturel et inné chez l'être humain : l'enfant prononce ses premiers phonèmes, produit ses premiers mots bien avant de tracer ses premiers graphèmes. Selon Starets, il s'agit d'une « aptitude génétique (...), un mécanisme psychologique inné, biologique » (2008 : 65).

Quant au français enseigné en Algérie, il s'agit du français standard selon les différentes recherches et enquêtes menées par les spécialistes. C'est la langue d'enseignement de cette discipline et la langue des manuels de français des trois cycles⁹. Feve parle du « français scolaire » lorsqu'il s'agit d'une perspective pédagogique

⁹ Les manuels des trois cycles d'enseignement de toutes les disciplines en Algérie sont élaborés par l'Office national des publications scolaires.

et cela correspond au français « standard » ou « commun » et cela correspond également à la notion de « la norme ». (1985 : 33)

Selon la définition donnée par Galisson et Coste :

La norme équivaut à la normalité c'est-à-dire à l'usage courant observé dans une communauté linguistique donnée. Elle représente alors la langue la plus entendue et la plus attendue, donc la moins marquée, celle qui permet de prendre conscience de l'anormal, du non-courant et de rendre compte de la notion d'écart. (1976 : 377)

Par ailleurs, toute forme de message produite en langue française et qui ne correspond pas à la norme est considérée comme un écart « usage de la langue qui s'écarte de la norme » (Dictionnaire Hachette 2009 : 507) donc cela correspond à la notion de l'erreur « ce qui est inexact par rapport à une norme définie » (2009 : 557).

Parmi les difficultés de prononciation rencontrées chez nos étudiants et que nous avons relevées depuis leurs productions orales lors d'une activité dans le module de PTO¹⁰, nous avons retenu les exemples suivants qui se répètent dans la majorité des productions orales mais dans des contextes différents :

[sə.pro.dqi.e.fa.bri.ke.ɑ̃.al.ʒe.re] [se.tyn.fwa.tuʁ.i.ku.lo.ʒik] [œ̃.a.ba.ʁaj.ki.ʁɔ̃.plas.la.ba.ʁa.bɔl]

320

utiliser (à essayer) un produit (selon le choix des étudiants).

L'activité est faite pendant le déroulement habituel des cours et suivant le programme du module. Il s'agit, dans cette activité, du discours argumentatif où la consigne demande de produire une publicité pour convaincre le public à

Il existe dans ces exemples des éléments spécifiques au contexte algérien tels que le [r] roulé au lieu du [ʁ] standard, dans le premier exemple « produit » et « fabriqué ». Il est considéré comme un caractère spécifique du parlé masculin en Algérie et toléré car il n'est pas considéré comme erreur de prononciation définie selon Cuq et Alii comme « un écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé». (2004 : 86).

Les autres exemples ne sont pas conformes à la norme. Autrement dit, leur production ne renvoie pas à la transcription en alphabet phonétique français.

Nous relevons le fait que certains étudiants n'arrivent pas à prononcer des phonèmes qui n'existent pas dans leurs langues premières (arabe ou berbère), puisqu'ils n'ont pas le français comme langue première ou comme langue utilisée à la maison. Autrement dit, leur appareil phonatoire ne serait pas habitué à la prononciation des sons tels que : [p], [y], [v],...etc, ce qui créerait chez eux des interférences "phonétiques" dues au recours à la langue source pour chercher des phonèmes proches. Les exemples suivants pourraient illustrer cela : le recours au [b] au lieu du [p] : [ba.ʁa .bɔl] au lieu de [pa.ʁa .bɔl] ; le recours au [f] à la place du [v], le [u] au lieu du [y] : [fwa.tuʁ] au lieu de [vwa.tyʁ], ...etc

Nous avons constaté aussi que 60 % de nos étudiants confondent entre les deux phonèmes proches [e] et [i], ils utilisent partout le [e] au lieu du [i], ex [al.ʒe.ʁe] au lieu de [al.ʒe.ʁi], le [o] fermé au lieu du [ɔ] ouvert dans [pʁɔ.dui].

Un autre caractère de prononciation présent chez les étudiants arabophones lorsqu'il s'agit des voyelles nasales, ils les prononcent de la même façon [ʁɔ̃.plas] au lieu de [ʁ.ɑ̃ plas].

De plus, ils rencontrent d'autres difficultés relatives à la phonologie, plus précisément à la prosodie telles que le ton, l'accent et le rythme. Cependant, il est très facile d'identifier l'origine de nos étudiants lorsqu'ils interviennent oralement depuis leurs accents régionaux, leurs rythmes et leurs intonations. Selon Jean Pierre Cuq :

savoir reproduire les phonèmes dont certains sont français. s'imprégner spécifiques au l'enchainement syllabique, produire une suite de sons qui fassent sens et qui correspondent à une reproduire l'organisation pensée. rvthmiaue. segmenter son discours en groupe de sens, restituer le modèle intonatif correspondant, etc., sont autant d'éléments difficiles à acquérir et à gérer en situation de parole et qui constituent, cependant, le b.a.-ba d'un seuil minimale de communication. (2003:179)

Nous nous sommes interrogée donc sur l'origine et les causes de ces difficultés relatives à la réalisation phonétique en classe, en général, en nous arrêtant sur l'enseignement du français que les étudiants ont eu auparavant. C'est pourquoi nous avons pensé au questionnaire que nous avons proposé aux enseignants de FLE dans les trois cycles d'enseignement qui précèdent l'enseignement universitaire.

Notre recherche a pour but de faire un état des lieux concernant l'enseignement de l'oral en Algérie pour savoir si on enseigne la prononciation dès le cycle primaire, dévoiler les démarches suivies par les enseignants du FLE, connaître les difficultés rencontrées et

mettre en place des perspectives qui pourraient les aider plus tard à mieux prendre en charge cette composante essentielle de l'enseignement de l'oral.

Pour répondre à ces interrogations et savoir si l'enseignement de l'oral néglige la prononciation dans les trois paliers scolaires (primaire, moyen et secondaire), nous sommes partie des hypothèses suivantes :

- La prononciation ne serait pas prise en charge de manière efficace dans le volet oral ;
- Certaines réalisations phonétiques erronées non prises en compte en classe seraient à l'origine d'erreurs de langue.

Méthode / conditions de réalisation de l'enquête

1) L'enquête

Pour vérifier nos hypothèses de départ et répondre à nos questionnements, nous avons opté pour une enquête de terrain à travers un questionnaire que nous avons distribué à trente enseignants de FLE de chaque cycle : dix enseignants du cycle primaire (écoles), dix enseignants du cycle moyen (collèges) et dix enseignants du cycle secondaire (lycées).

Les questionnaires ont été distribués à différents enseignants de la willaya d'Alger, des trois circonscriptions des directions de l'éducation qui sont : Alger-Est/ Alger Centre/ Alger-Ouest

La justification du choix se limite au rapprochement géographique à notre lieu de résidence et à notre lieu de travail, ce qui nous a facilité la distribution puis la récupération des questionnaires d'une part ; la diversité des citoyens qui vivent dans la capitale Alger pour plusieurs raisons socio-économiques, politique et culturelles d'autre part. La capitale Alger, avec ses trois circonscriptions, peut donc remplacer toute l'Algérie grâce à la richesse ethnique, linguistique et sociale de ses occupants notamment les élèves scolarisés.

Nous avons interrogé des enseignants d'établissements différents¹¹, de grades différents, de sexes différents, de nombre d'années d'ancienneté différent et de circonscriptions différentes.

Pour enseigner le français langue étrangère, l'enseignant doit suivre le programme officiel qui est organisé en projets. Le projet est le cadre dans lequel sont construites les compétences développées et il constitue le lieu d'intégration des acquis.

Le projet est réparti en séquences, qui sont des ensembles d'activités de compréhension écrite/orale et de production écrite/orale. Entre ces deux phases d'activités, intervient un ensemble d'activités de langue qui permettent de mettre en évidence des connaissances lexicales et grammaticales qui faciliteront la gestion du projet et l'adéquation entre les visées et les stratégies utilisées. Le projet étant le cadre intégrateur de ces activités, tous les acquis des différentes phases de la séquence sont mobilisés pour sa réalisation mais, avant cela, ils sont utilisés pour les productions écrites et orales intermédiaires des séquences. Pour

¹¹ Il s'agit d'enseignants de cinq primaires différents, quatre collègues différents et de trois lycées différents.

mieux expliciter ce qui précède, nous présentons le plan du déroulement d'une séquence d'apprentissage. (cf : annexes)

Nous nous sommes basée, dans l'analyse des questionnaires sur ce plan du déroulement d'une séquence d'apprentissage, valable pour tout pallier, et nous l'avons déduit depuis les documents d'accompagnements des programmes proposés par le Ministère de l'éducation nationale à tous les enseignants.¹²

2) Résultats de l'enquête

Le tableau ci-dessous rassemble les réponses de trente enseignants de FLE, des trois cycles scolaires, qui ont répondu à notre questionnaire distribué :

_

¹² Annexe 01

question n°01 : sur quoi vous vous basez dans l'enseignement / apprentissage du FLE dans vos classes.

	•	Réponses des enseignants du cycle
primaire	cycle moyen	secondaire
If 01 "leur apprendre à écrire"	If 01 "compréhension des textes du manuel"	If 01 "la compréhension de l'écrit"
If 02 "je me base sur le graphisme"	If 02 "la grammaire"	If 02 "la production écrite"
If 03 "la compréhension orale"	If 03 "le lexique/vocabulaire"	If 03 "les activités de langue"
If 04 "interprétation des images"	If 04 "la production écrite"	If 04 "la lecture analytique / compréhension"
If 05 "leur apprendre à lire"	If 05 "la compréhension orale"	If 05 "Suivre le programme"

If 06 "déchiffrer, connaitre les lettres"	If 06 "les activités du manuel"	If 06 "la compréhension de l'écrit"
If 07 "lire et écrire"	If 07 "la lecture"	If 07 "la compréhension de l'écrit"
If 08 "l'écriture"	If 08 "la compréhension de l'écrit"	If 08 "la production écrite"
If 09 "l'orthographe"	If 09 "la production écrite"	If 09 "l'expression écrite"
If 10 "connaitre les lettres de l'alphabet"	If 10 "la réalisation des projets"	If 10 "la compréhension orale et écrite"

Nous nous sommes basée, dans ce tableau, sur les réponses à la question centrale pour savoir sur quoi les enseignants se basent-ils dans l'enseignement / apprentissage du FLE dans leurs classes. Quant aux autres questions, les réponses des enseignants étaient pratiquement les mêmes et ils affirment que:

- Ils enseignent l'oral suivant le programme (compréhension de l'oral), ce qui fait une séance par séquence.
- -Ils n'enseignent jamais la prononciation, certains enseignants se contentent de corriger leurs apprenants lorsqu'ils prononcent mal, les autres affirment que la prononciation n'a pas d'importance, le plus important est la participation même si les apprenants s'expriment dans leurs langues d'origine. Ils justifient leur tolérance vis-à-vis de la prononciation par le fait qu'ils arrivent à comprendre les messages de leurs apprenants et vice versa.
- La majorité des apprenants ont des difficultés liées à la prononciation.

3) Analyse

D'après les réponses aux questionnaires proposés aux enseignants du FLE, nous avons vérifié nos hypothèses de départ en confirmant que :

L'enseignement du FLE se focalise principalement sur l'enseignement de l'écrit, les enseignants favorisent plus la compréhension de l'écrit que celle de l'oral, d'ailleurs la plupart des enseignants l'évite en se justifiant par le manque des moyens audiovisuels, la non disponibilité des ordinateurs et des data shows ou des supports oraux.

Les enseignants du cycle primaire se basent sur l'enseignement du graphisme. Ils se justifient du fait que c'est un nouveau système de signes différent du système de la première langue d'enseignement.

Quant aux enseignants du cycle moyen, ils se focalisent sur la compréhension de textes écrits, la grammaire et le lexique pour améliorer, selon eux, la production écrite des élèves et les préparer aux examens.

Concernant le cycle secondaire, les enseignants donnent une grande importance à la compréhension des textes écrits, d'ailleurs le programme se focalise sur les types de discours, leurs caractéristiques, les moyens linguistiques utilisés,...etc

La justification la plus récurrente dans les réponses des enseignants est qu'ils se basent sur l'enseignement / apprentissage de l'écrit car toutes les évaluations se font par écrit, notamment les examens officiels.

Le tableau ci-dessous évoque les explications des enseignants de chaque palier :

Revue Socles AISSAT Hassiba

Explications des PEP ¹³	Explications des PEM ¹⁴	Explications des PES ¹⁵
l'apprenant doit	la production écrite des	les apprenants ont
essentiellement savoir	élèves, surtout ceux de la	un bac à préparer et il
écrire, déchiffrer les	4ème année moyenne car	ne s'agit que
lettres et les mémoriser	ils ont un examen officiel	d'épreuves écrites
pour s'approprier cette	à passer. Pour les autres	donc inutile
langue.	années (1ère, 2ème et	d'enseigner l'oral, cela
	3ème année moyenne), les	ne sera qu'une perte de
	enseignants avouent qu'ils	temps alors qu'il est
	programment quelques	plus nécessaire de
	séances pour la phase de	finir le programme.
	l'oral lorsqu'ils terminent	
	les autres activités de la	
	séquence.	

4) Commentaire

D'après cette analyse, nous confirmons que la prononciation est peu enseignée dès le début de l'enseignement du FLE et dans tous les cycles scolaires. Même si on enseigne la lecture, on demande aux apprenants de s'exprimer oralement mais on ne s'arrête jamais sur la prononciation ni sur la phonétique.

 ¹³ Professeurs d'enseignement primaire.
 ¹⁴ Professeurs d'enseignement moyen.
 ¹⁵ Professeurs d'enseignement secondaire.

En effet, l'enseignement de l'oral est négligé du moment qu'il n'est pas évalué dans tous les examens. Benazouz et Zerari confirment que

l'enseignement de la prononciation en classe de FLE, dans notre contexte algérien est une parente pauvre par rapport à l'acquisition d'autres compétences linguistiques du moment où le fait phonique n'est point enseigné en tant qu'une compétence à acquérir, il est considéré comme une matière secondaire où le mot phonétique ne figure guère dans le programme de l'enseignement général du français en Algérie. (2021: 596)

Les enseignants pensent que l'enseignement de l'oral en général et de la prononciation en particulier est inclus dans le processus d'apprentissage malgré sa diversité car, dans toutes les situations, l'apprenant parle et répond aux questions posées. Les enseignants visent à faire parler les apprenants pour s'assurer qu'ils ont bien compris, ou s'ils savent repérer les notions vues en cours ; autrement dit, ils se focalisent sur la compréhension sans tenir compte des difficultés liées à la prononciation et à l'articulation, alors que

toutes les connaissances explicites ou implicites de la grammaire et du lexique d'une langue ne suffisent pas pour se faire comprendre si les apprenants ne prononcent pas d'une manière correcte. (Kheloui 2015 : 20).

Perspectives didactiques:

D'après les résultats de cette recherche, nous confirmons qu'un apprentissage capable de former prioritairement le "savoir-dire" qui est capable de donner aux apprenants un bagage linguistique, devrait se baser d'abord sur la prononciation

liée à l'articulation mais également à l'audition (capacité sensorielle de l'oreille) et à la perception (interprétation de la réalité physique). Prononcer c'est donc entendre et produire les sons et les faits prosodiques d'une langue donnée de telle manière qu'un natif puisse comprendre le message qui lui est adressé. (Cuq 2003 : 205)

Ceci dit, suivre une approche phonétique lorsqu'il s'agit de l'oralité va permettre d'aider les apprenants de la langue cible à résoudre une partie de ces difficultés. Il faut aussi :

- Diversifier les activités et les méthodes d'enseignement, introduire les activités ludiques (surtout pour les débutants), le jeu de rôles, la pratique de la chanson, et favoriser l'approche actionnelle lorsqu'il est question de l'enseignement de l'oral ;
- S'intéresser à la lecture (à haute voix avec correction) et la programmer pour tous les niveaux afin d'inciter les apprenants à lire ;
- Évaluer et noter la production orale des apprenants, programmer des examens oraux à côté des examens écrits ;
- Programmer des activités de répétions orales dans le cycle primaire ;

¹⁶ Terme inventé en référence aux termes ''savoir-faire'' et ''savoir-être'' afin d'exprimer le savoir parler et bien s'exprimer en respectant toutes les règles relatives à la prononciation

- Prendre en charge la prononciation en toute classe de FLE, en l'intégrant dans le programme, une séance pour chaque séquence, qui pourrait contribuer à faire prendre connaissance aux apprenants que la réalisation phonétique est très importante dans la communication orale et de ce fait réduire les occurrences d'erreurs.
- Adopter l'approche maximaliste qui favorise l'enseignement de l'oral et les interactions.
- Appliquer les principes de la phonétique articulatoire dans l'enseignement du FLE car il s'agit d'un système articulatoire différent des autres langues parlées par ces apprenants :

Celui qui veut apprendre à bien prononcer une langue étrangère, devra acquérir d'abord la maitrise d'un grand nombre d'habitudes articulatoires nouvelles. (Malmberg, 1954 : 65)

Conclusion

L'objet de cet article était de mettre en évidence quelques sources potentielles des difficultés liées à la prononciation chez les étudiants de 1^{ère} année universitaire, à l'ENS de Bouzaréah. Nous avons vérifié tout leur cursus d'apprentissage du FLE, depuis leur première année d'apprentissage du FLE jusqu'à l'obtention du BAC et nous avons retenu deux causes principales.

La première cause est d'ordre cognitif du moment que la prononciation n'est pas prise en charge de manière efficace dans le volet oral de l'enseignement du FLE. Nous avons confirmé que certaines réalisations phonétiques incorrectes non prises en compte

en classe, dès le cycle primaire, sont à l'origine d'erreurs de prononciation tout au long du cursus d'apprentissage. Khaloui (2015: 29) précise qu'« une maîtrise insuffisante de la prononciation peut constituer un blocage pour les apprenants ». Il faut donc l'intégrer au volet de l'enseignement du FLE au même titre que les autres dimensions (orthographe, grammaire, lexique, ...).

Quant à la deuxième cause, elle relève de la sociodidactique. Il s'agit d'une langue d'enseignement étrangère par rapport à des apprenants algériens. Son usage restreint dans leur milieu social a un impact négatif qui se concrétise dans des difficultés d'appropriation en général et de communication en particulier. Abdallah-Pretceille précise qu'

une langue n'existe pas en dehors des sujets qui la parlent, elle est une pratique sociale; véhiculée par des individus qui sont situés politiquement, socialement, économiquement, historiquement... (1982 : 16).

Par ailleurs, nous retenons de notre enquête que les difficultés articulatoires sont causées aussi par les habitudes de prononciation des apprenants qui sont liées à leurs langues maternelles et leur première langue d'enseignement/apprentissage : l'arabe classique. Il n'est pas évident d'adapter un appareil phonatoire habitué à un système donné à un autre système différent facilement. C'est pourquoi nous insistons sur l'enseignement de la prononciation dans le volet oral relatif au FLE :

l'objectif serait d'aider les apprenants, à ce stade d'apprentissage, à avoir une bonne maîtrise de la prononciation pour se consacrer par la suite à des

activités plus couteuses cognitivement. (Khaloui 2015 : 29)

Pour conclure, nous proposons de tenir compte de la remédiation, pour les étudiants de l'ENSB inscrits au département de français, en valorisant l'enseignement de la prononciation et de la phonétique selon les normes relatives au français standard enseigné en Algérie car les écarts de prononciation produits par ces étudiants ont des répercussions conséquentes sur la production orale et empêchent une bonne insertion sociale, dans le cadre professionnel puisqu'il s'agit de futurs enseignants de français.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1982) Des enfants non-francophones à l'école : quel apprentissage ? quel français ? Armand Colin, Paris.

BENAZOUZ. N., ZERARI. S. (2021) « La dramaturgie pour la correction phonétique en classe de FLE : Cas des étudiants universitaires du sud algérien », dans *la revue Ichkalat*, Volume 10, N° 2, p.p (594-606)

BLANCHE-BENVINISTE, C. (2010) Approche de la langue parlée en français, Paris, Editions Ophrys.

BOGAARDE, P. (1994) Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères, les éditions Didier.

BOURGUIGNON, J.-C. (1985) Simulations globales et enseignement du FLE, Strasbourg, CRDP.

Cadre Européen Commun de Référence pour les langues (2000), Didier, Strasbourg B.

CARZTTE, E. (2001) « Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère », dans *Le français dans le monde. Recherches et applications*, Janvier 2001, pp. 128-132. Paris, CLE International.

CUQ, J-P, (2003) Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris, CLE internationale/ASDIFLE.

-CUQ, J-P et Alii, (2004) *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International, paris, Asdifle.

CUQ, J-P. et GRUCA, I. (2003) Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Presses universitaire de Grenoble.

CYR, P., GERMAIN, C. (1998) Les stratégies d'apprentissage, éd Clé International.

DANVERS, F. (1992) 700 Mots-clefs pour l'éducation, Presses Universitaire de Lille.

DOLZ, J., & SCHENEUWLY, B. (1998) Pour un enseignement de l'oral, Initiation aux genres formels à l'école, Paris, ESF

FEVE, G. (1985) *Le français scolaire en Algérie*, Office des publications universitaires, Alger.

GALISSON, R., COSTE, D. (1976) Dictionnaire de didactique des langues, Paris, Hachette.

GAONAC'H, D. (1990) *Théories d'apprentissage et acquisition* d'une langue étrangère, Paris, Hatier, CREDIF

GARDES-TAMINE, J. (1990) *La grammaire : 1/ Phonologie, morphologie, lexicologie*, Armand Colin Éditeur, Paris.

HADDADI. R. (2021) « De quelques approches innovantes dans l'enseignement/apprentissage de la prononciation en classe de langue », dans *la revue De El-Nas*, Volume 07, N°2, p.p (651-663)

KHELOUI. N. (2015) « Apprentissage de l'oral en contexte plurilingue. Problèmes liées à l'acquisition de la prononciation », in, *Al Moumarassat Aloughaouia*, Volume 06, N°3, p.p (19-30) MALMBERG, B. (1954) *La phonétique*. Collection Que sais-je ? Paris. PUF.

MOIRAND, S. (1982) Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, Paris.

POUZALGUES-DANON, E., DESAINTGHISLAIN, C., MORISSE, C. & LASOWSKI, P.W. (2007) Le français, méthodes et techniques, Paris, Nathan

STARETS. M. (2008) Principes linguistiques en pédagogie des langues, un traité de linguistique appliquée, Les presses de l'université Laval, Québec.

TALEB IBRAHIMI, K. (1998) Les Algériens et leur (s) langue (s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Editions Elhikma, Alger

TARDIEU, C. (2008) La didactique des langues en 4mots-clés : Communication, culture, méthodologie, évaluation, Ellipses.

ANNEXES

Annexe 01

Le questionnaire adressé aux enseignants du FLE des trois cycles

Plan du déroulement d'une séquence d'apprentissage

1) Compréhension de l'écrit :

Il s'agit de choisir un ensemble de supports écrits en relation avec le sujet (la thématique) du projet, afin d'étudier et d'analyser le système d'énonciation, le plan discursif et linguistique...

2) Compréhension de l'oral :

Les supports sont oraux, ce qui permet à l'élève de percevoir les aspects du discours inscrits au programme.

3) Les activités de langue :

Un ensemble d'activités qui concernent des notions en relation avec le lexique et la grammaire et qui seront réinvestis dans la production écrite et orale à la fin de la séquence. Elles peuvent être intégrées au texte étudié (champ lexical, champ sémantique...) ou décrochées, pour répondre aux besoins des apprenants (pédagogie différenciée).

Toutes ces activités serviront pour la phase suivante 'la production':

4) Production orale:

Il s'agit de produire oralement un texte (un discours) en relation avec le thème et la typologie discursive étudiés.

5) Production écrite:

C'est la phase la plus importante car c'est là où on peut évaluer l'élève et l'enseignant en même temps, c'est-à-dire qu'on peut savoir si les objectifs des autres phases sont atteints ou non, notamment en lexique, car la production écrite réutilise l'ensemble des éléments étudiés pendant les activités.

*Il faut signaler que l'évaluation se fait au cours de chaque phase, c'est-à-dire pendant toute la séquence d'apprentissage

Annexe 02

	Questionnaire
	Établissement :
	Sexe :
	Profil:
	Ancienneté :
••••	
	Diplôme :
••••	
du	1/ Sur quoi vous vous basez dans l'enseignement / apprentissage FLE dans vos classe ?
	-Comment pourriez-vous justifier votre réponse ?

2/ Combien de séances consacrez-vous à l'enseignement de
l'oral dans vos classe par semaine ?
- Comment enseignez-vous l'oral?
3/ Quels sont vos objectifs pour l'enseignement de l'oral à vos
apprenants?
4/ Enseignez-vous la prononciation en classe ?
Oui
Non
-Comment justifiez-vous votre réponse ?
•
5/ Est-ce que vos apprenants ont des difficultés de prononciation
du français ?
Oui
Non

6/ Si c'est affirmatif, quelles sont c'est difficultés ?
. 7/ Comment pouvez-vous dépasser ces difficultés et améliorer la prononciation chez vos apprenants ?
6/ Si c'est affirmatif, quelles sont ces difficultés ?
7/ Comment pouvez-vous dépasser ces difficultés et améliorer la prononciation chez vos apprenants ?

Annexe 3

Questionnaire :
Établissement: Esole Ferdi Thahim, Elmoradia, Alger
Sexe Femme
Profil: P.E.D
Ancienneté :
Diplôme: Licence de français
1/ Sur quoi vous vous basez dans l'enseignement / apprentissage du FLE dans vos classe? Lu que c'est leur prenatives années (éconitine, graphisme, alphabet) Comment pourriez-vous justifier votre réponse? Maitrisea une langue c'est savoir line et écons dons cette la
2/ Combien de séances consacrez-vous à l'enseignement de l'oral dans vos classe par semaine? L'en due l'enseignement parle / explique et l'orque l'appenent report - Comment enseignez-vous l'oral? La Comprehenseignez-vous l'oral?
3/ Quels sont vos objectifs pour l'enseignement de l'oral à vos apprenants? Olivertil o 1 comprendre (2 tre Capable de Camprendre un morge objectif o l'apprendre un morge de
4/ Enseignez-vous la prononciation en classe ? OuiX
Comment justifiez-vous votre réponse? Plest als ligataire car les apprenants de coupent cette langue pour la 1500 fais mais en se basant sur l'écrit surtout.
5/ Est-ce que vos apprenants ont des difficultés de prononciation du français ? Dui
5/ Si c'est affirmatif, quelles sont c'est difficultés ? L'A anticulent mal
7/ Comment pouvez-vous dépasser ces difficultés et améliorer la prononciation chez vos apprenants?

Questionnaire:
Etablissement: Lyces Technique & Alger "Hen - Ef - Haithon" Prince
sexe 12mml
Profil: P.E.S
Ancienneté:
Diplôme d'ensenghement
1/ Sur quoi yous yous bases done !!
-Comment pourriez-vous justifier votre réponse?
d'aux arans un pragramme à suivre
2/ Combien de séances consequentes à un servicion de séances de servicion de séances de servicion de servicio
Common se de production orale à la la Seguence,
Came thate andia - Visuelle
3/ Quels sont vos objectifs pour l'enseignement de l'
Apprendre Leomprendre
4/ Enseignez-vous la prononciation en classe 2
Non
-Comment justifiez-vous votre réponse ?
le ay le primaire censes l'apprendre dans
5/ Est-ce que vos apprenants ont des difficultés de prononciation du français ?
5/ Si clost off
The confendent les phonemes
Comment pouvez-vous dépasser ces difficultés et améliorer la propagation de
programmer dans taus les grandammes et la

Questionnaire :
Établissement: C.E.M. Abbas Zaghnon · El Madama
Sexe: Flmme
Profil: Q.E.M
Ancienneté: 11 ans
Diplôme Licence de français (université Alger a
1/ Sur quoi vous vous basez dans l'enseignement / apprentissage du FLE dans vos classe?
-Comment pourriez-vous justifier votre réponse?
2/ Combien de séances consacrez-vous à l'enseignement de l'oral dans vos classe par semaine?
- Comment enseignez-vous l'oral?
3/ Quels sont vos objectifs pour l'enseignement de l'oral à vos apprenants? Desselapper la compétence de l'écoute Sevelapper la compréhension
4/ Enseignez-vous la prononciation en classe ? Oui
-Comment justifiez-vous votre réponse?
5/ Est-ce que vos apprenants ont des difficultés de prononciation du français ? Oui
Si c'est affirmatif, quelles sont c'est difficultés? Lettres, ils se parlent pas correcte f
Comment pouvez-vous dépasser ces difficultés et améliorer la prononciation chez vos apprenants?